

HABITATION

NORMES D'ACCEPTABILITÉ D'UN LOGEMENT

— Mariella Collini

Il est fréquent d'aborder le droit fondamental de se loger sous l'angle de l'accessibilité financière au logement. Il est généralement reconnu qu'un ménage consacrant 30 % et plus de son revenu total avant impôt aux frais de logement est dans une situation d'inaccessibilité au logement. Regard sur un indicateur qui complète cette première lecture.

Ainsi, si bon nombre de personnes vivent dans un logement n'étant pas adapté à leur budget, qu'en est-il des autres conditions normales de confort? Par exemple, le logement est-il de taille suffisante et adaptée à la situation familiale? Le logement nécessite-t-il des réparations majeures?

Pour prendre en considération l'existence de ces trois normes d'acceptabilité d'un logement – abordabilité, taille et qualité – Statistique Canada, avec la collaboration de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), a créé un indicateur portant sur les besoins impérieux en matière de logement. En considérant ces trois normes, l'indicateur établit, par la suite, si le ménage peut accéder, à prix abordable, à un logement adéquat et d'une taille convenable. En d'autres mots, un ménage qui éprouve des besoins impérieux

en matière de logement est un ménage qui occupe un logement qui n'est pas conforme à au moins une des normes, tout en ayant un niveau de revenu qui ne lui permet pas de se procurer un logement acceptable sur le marché local.

En 2016, la proportion des ménages de l'Abitibi-Témiscamingue se trouvant aux prises avec des besoins impérieux en matière de logement s'établissait à 6,2 %, ce qui représente 3 940 ménages. Sur l'ensemble des ménages¹ de leur MRC, ceux avec des besoins impérieux prédominaient au sein de la MRC de Témiscamingue en 2016, avec plus d'un ménage sur 10 ou 735 ménages. La MRC d'Abitibi-Ouest arrivait au 2^e rang avec un taux de 8,5 % ou 730 ménages aux prises avec cette situation. Enfin, la proportion des ménages ne vivant pas dans un logement acceptable et étant incapables de s'en procurer un atteignait

entre 5,0 % et 5,4 % au sein des autres MRC de la région. Notons que les ménages privés habitant un logement de bande ou situé sur une exploitation agricole sont exclus.

Il est possible d'illustrer l'évolution du nombre de ménages dont les conditions de logement sont considérées comme inacceptables à l'échelle des MRC. Ainsi, selon les barèmes établis, les conditions de logement se sont améliorées dans les MRC d'Abitibi, de La Vallée-de-l'Or et de Rouyn-Noranda, alors qu'elles se sont détériorées en Abitibi-Ouest et au Témiscamingue.

Maintenant, parmi les ménages qui éprouvent des besoins impérieux en matière de logement, l'abordabilité en était la raison principale pour près de 2 960 d'entre eux. Ensuite, quelque 585 ménages avaient un logement qui ne répondait pas à plus de deux normes d'accessibilité. Finalement, 365 ménages habitaient un logement qui ne respectait pas la norme de taille convenable essentiellement. À l'instar des données nationales et provinciales, la norme de logement la moins souvent respectée est celle de l'abordabilité.

En somme, bien qu'il puisse y avoir plus de ménages dans le besoin que ce que les résultats indiquent, l'indicateur est un outil supplémentaire pour illustrer la vulnérabilité de certains ménages. ■

Nombre et proportion de ménages¹ propriétaires et locataires qui ont des besoins impérieux en matière de logement

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et le Québec, 2006 et 2016

	Abitibi	Abitibi-Ouest	La Vallée-de-l'Or	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Région*	Québec
Nombre de ménages avec des besoins impérieux - 2016	540	750	985	930	735	3 940	305 585
Part en 2016	5,3 %	8,5 %	5,4 %	5,0 %	11,3 %	6,2 %	9,0 %
Part en 2006	6,7 %	7,8 %	10,1 %	10,1 %	9,1 %	n.d.	10,6 %

Note 1 : Tous les ménages, qu'ils soient propriétaires ou locataires. L'univers des ménages pris en considération en vue d'évaluer les besoins impérieux en matière de logement ne comprend que les ménages privés non agricoles hors réserve, qui ont un revenu positif et dont le rapport des frais de logement au revenu est inférieur à 100 %.

Source : Statistique Canada. Recensement de 2016. Produit no 98-509-X2016001 au catalogue.

* Compilation de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, à partir du Recensement de 2016.



Pour un tableau détaillant les différentes normes d'acceptabilité d'un logement, consultez l'onglet **Habitation** de notre site Web.

DÉMOGRAPHIE

SI LES TENDANCES SE MAINTIENNENT

— Valérie Shaffer

Les estimations ont été révisées par l'ISQ. Se référer au bulletin de l'OAT de juillet-août 2021.

Tous les cinq ans, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) publie les perspectives démographiques du Québec, des régions, des MRC et des municipalités, en plus d'effectuer des projections du nombre de ménages. Si les tendances se maintiennent, le nombre annuel de décès en Abitibi-Témiscamingue surpasserait le nombre de naissances dès 2026, alors que le solde migratoire total serait en croissance à partir de 2022.

D'entrée de jeu, l'ISQ précise que le scénario de référence repose sur un ensemble d'hypothèses qui supposent la poursuite des tendances récentes relatives à la fécondité, à la mortalité et à la migration. Il ne s'agit donc pas d'un futur attendu, mais d'un futur possible.

ÉVOLUTION PROJÉTÉE DE LA RÉGION

Selon les hypothèses du scénario Référence (A), la population de l'Abitibi-Témiscamingue, établie à 147 300 personnes en 2016, serait en croissance jusqu'en 2026 (+0,7 %), puis diminuerait jusqu'en 2041 (-0,1 %). Sur un horizon de 25 ans, la baisse démographique serait attribuable à l'accroissement naturel (naissances moins décès) qui deviendrait négatif autour de 2026, alors que le solde migratoire total serait à la hausse. Au Québec, un accroissement démographique de 13,7 % est projeté.

> Accroissement naturel

Si les tendances récentes se maintiennent entre 2016 et 2040, l'accroissement naturel annuel déclinerait de +261 à -295. Le nombre de naissances (1 616 en 2016), diminuerait jusqu'en 2031 (1 434), puis remonterait légèrement en 2040 (1 490), sous l'hypothèse d'un indice de fécondité qui se maintient autour de 1,85 enfant par femme. Les décès seraient en hausse continue (1 355 à 1 785) et l'espérance de vie passerait de 80 à 84 ans.

Composantes démographiques

> Abitibi-Témiscamingue, 2016 et 2040

	2016	2040
Accroissement naturel	+231	-295
Naissances	1 616	1 490
Décès	1 355	1 785
Solde migratoire total	+72	+165
Solde externe ¹	+305	+203
Migration interrégionale	-233	-38

1. Inclut la migration internationale, le solde de résidents non permanents et la migration interprovinciale.

> Solde migratoire

Le solde migratoire total de la région (+72 en 2016) devrait connaître un creux en 2020 et 2021 (-10), pour ensuite remonter à +165 personnes en 2040. D'une part, il est projeté que la migration en provenance de l'extérieur du Québec (+305 en 2016) connaisse une décroissance de son solde jusqu'en 2025 (+176), avant de remonter (+203 en 2040). D'autre part, l'Abitibi-Témiscamingue devrait continuer à enregistrer des pertes migratoires au profit des autres régions du Québec, mais la cadence ralentirait, passant de -233 à -38 personnes entre le début et la fin de la période.

VIELLISSEMENT DE LA POPULATION

Sans surprise, le vieillissement de la population constitue une tendance de fond, en Abitibi-Témiscamingue comme à l'échelle de la province. Selon les hypothèses, l'âge moyen passerait de 42 à 46 ans entre 2016 et 2041. Au cours de la même période, la part des 65 ans et plus augmenterait de 17 % à 27 % de la population totale, alors que la proportion des 20-64 ans (main-d'œuvre potentielle) enregistrerait une importante diminution de 61 % à 53 % et que la part des 0 à 19 ans fléchirait légèrement de 22 % à 20 %.

✓ PROJECTIONS DE 2014 ET DE 2019

Dans son édition 2014, l'ISQ projetait une hausse démographique de 5 % entre 2011 et 2036 pour l'Abitibi-Témiscamingue. Par rapport à celle-ci, l'édition 2019 revoit légèrement à la baisse la croissance projetée, au Québec comme dans la région, en lien avec les tendances les plus récentes. D'une part, les hypothèses de fécondité et d'espérance de vie ont été légèrement abaissées. D'autre part, l'hypothèse d'accroissement migratoire a été légèrement haussée.

SITUATION DES MRC

La population serait supérieure en 2041 qu'en 2016 dans 64 des 104 MRC du Québec selon le scénario Référence (A). Au sein des régions ressources, une variation positive est projetée pour seulement 8 MRC sur 33. Sur les 8 MRC projetées, 3 sont situées en Abitibi-Témiscamingue : Rouyn-Noranda (+4,1 %), La Vallée-de-l'Or (+1,3 %) et Abitibi (+0,9 %). Les MRC de Témiscamingue et d'Abitibi-Ouest pourraient quant à elles voir leur population décliner, respectivement de -9,8 % et -5,6 %.

Population totale projetée selon le scénario Référence (A)

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2016 à 2041

	Abitibi	Abitibi-Ouest	La Vallée-de-l'Or	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Région	Québec
2016	24 700	20 600	43 400	42 600	16 000	147 300	8 225 900
2021	24 900	20 500	43 600	43 300	15 600	148 000	8 568 200
2026	25 100	20 300	43 900	43 900	15 300	148 400	8 830 200
2031	25 100	20 000	44 000	44 100	15 000	148 200	9 039 500
2036	25 000	19 700	44 000	44 300	14 700	147 700	9 209 300
2041	24 900	19 400	44 000	44 300	14 400	147 100	9 350 200
Variation (%) 2016-2041	0,9	-5,6	1,3	4,1	-9,8	-0,1	13,7

Source : Institut de la statistique du Québec, **Perspectives de population**, 2019.

EMPLOI

UNE RELÈVE PEU PRÉSENTE

— Mariella Collini

Dans la continuité de l'avenir possible qu'illustrent les plus récentes perspectives de population 2016-2041 pour les régions, quels seraient leurs impacts sur l'indice de remplacement de la main-d'oeuvre (IRMO)? Service Canada s'est récemment penché sur l'évolution de cet indice à l'échelle des régions du Québec. Regard actualisé de cet indicateur expliquant la dynamique démographique du marché du travail d'ici l'horizon 2041.

L'indice repose essentiellement sur le ratio de l'effectif des jeunes âgés de 20 à 29 ans, soit la strate de la population susceptible d'intégrer le marché du travail, sur l'effectif des personnes âgées de 55 à 64 ans possiblement sujettes à le quitter d'ici un avenir plus ou moins rapproché. Plus l'indice est élevé, plus grande est la probabilité pour les employeurs de profiter d'un potentiel de remplacement.

D'emblée, plusieurs régions du Québec verraient leur indice de remplacement s'améliorer de manière éloquent avec les nouvelles perspectives démographiques 2016-2041. Est-ce le cas de l'Abitibi-Témiscamingue? Les perspectives régionales 2011-2036 (scénario 2014) anticipaient un indice de 72 pour 2020, alors que les récentes perspectives 2016-2041 (scénario 2019) indiqueraient plutôt un indice de 70, à cette même date. Selon le tableau,

Comparaison de l'indice de remplacement de la main-d'oeuvre¹ selon les projections de population, scénario de Référence (A), éditions 2014 et 2019

> Abitibi-Témiscamingue, 2016-2021, 2026, 2031-2036

	Scénario 2014	Scénario 2019
2016	77,9	73,2
2017	77,2	72,3
2018	75,5	71,8
2019	73,8	71,1
2020	71,9	70,4
2021	70,8	70,1
2026	73,7	78,7
2031	88,9	96,9
2032	91,0	98,8
2033	92,0	99,9
2034	92,6	100,8
2035	93,1	101,0
2036	92,9	100,6

le scénario 2019 montrerait un marché du travail davantage sous tension ces dernières années, soit de 2016 à 2021, que le scénario précédent. Fait constant entre les 2 scénarios : 2021 est l'année où l'indice atteindrait son plus bas niveau. Inversement, le scénario 2019 anticiperait une amélioration beaucoup plus rapide de l'IRMO d'ici 2036 que celle envisagée lors du scénario antérieur. D'ailleurs, à ce titre, l'indice serait en croissance dès 2022 pour atteindre la parité, soit 100 jeunes pour chaque groupe de 100 personnes âgées de 55 à 64 ans, dès 2033, et ce, jusqu'en 2037.

Est-ce à dire que les difficultés de recrutement sont pratiquement chose du passé? Pas forcément. Le graphique illustre de façon éloquent que l'amélioration de l'indice (trait noir) s'explique par des perspectives qui anticipent d'une part un nombre nettement en diminution des personnes susceptibles de quitter le marché du travail (55-64 ans) et, d'autre part, un nombre plutôt stable ou en très

légère croissance des jeunes susceptibles de l'intégrer (20-29 ans). Bref, l'embellie de l'indice ne traduit pas, à proprement parler, un renouvellement de la main-d'oeuvre par l'apport de nouvelles recrues.

Enfin, bien que l'IRMO donne une idée du potentiel de remplacement, Service Canada tient à rappeler qu'il « ne tient pas compte de la scolarité, des intérêts ou de la qualification des gens », voire plus généralement de l'évolution de la population âgée de 20 à 64 ans, qui représente 89 % de la population active dans la région. À cet égard, rappelons que les perspectives régionales 2016-2041 annonceraient une diminution importante des effectifs âgés de 20 à 64 ans jusqu'en 2034 en Abitibi-Témiscamingue. ■

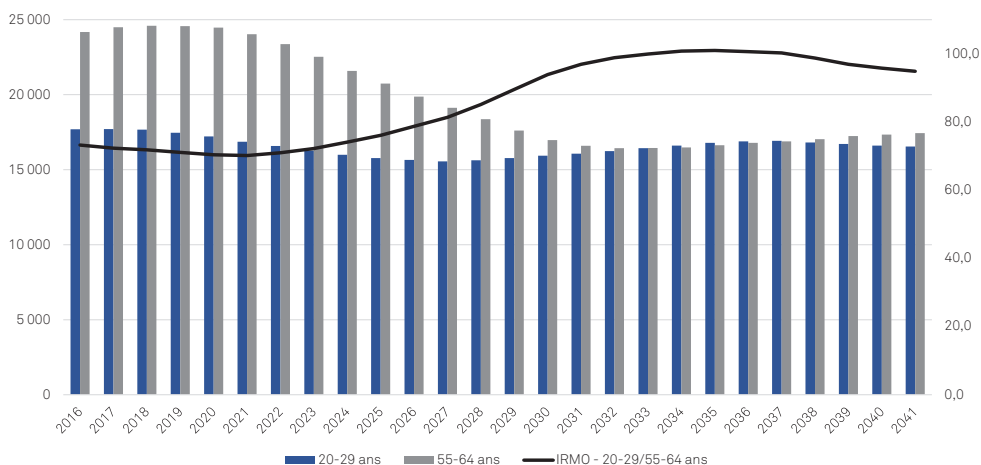


Pour un tableau détaillant l'indice par MRC, consultez l'onglet **Emploi** de notre site Web.

Source : Service Canada, région du Québec, Démographie : L'IRMO a atteint ses limites, Direction de l'analyse du marché du travail, 2019.

Population des 20-29 ans et des 55-64 ans et indice de remplacement de la main-d'oeuvre¹, scénario Référence (A)

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016-2041



Note : 1. Représente le nombre de 20-29 ans pour 100 personnes de 55-64 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), **Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066 - Édition 2019** (et Édition 2014 pour le tableau adjacent).

Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.



Pour recevoir gratuitement nos publications en format PDF, abonnez-vous à notre Infolettre.

INNOVATION

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

— Valérie Shaffer

Les établissements postsecondaires sont à l'avant-plan de l'avancement et du déploiement des savoirs. Les données publiées par Research Infosource Inc. quantifient la recherche effectuée au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et à l'UQAT.

Au cégep

Au Québec, les centres collégiaux de transfert de technologie (CCTT) accaparent la majeure partie du financement consacré à la recherche au collégial. Leur mission est double : favoriser le développement économique et régional de leur milieu environnant et enrichir les pratiques d'enseignement et de formation des collèges auxquels ils sont rattachés¹. Au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, le Centre technologique des résidus industriels (CTRI) est le CCTT affilié. Ses activités concernent la valorisation des résidus industriels et des ressources sous-utilisées et l'assainissement de l'environnement dans les secteurs forestier, agricole et minier.

En 2018, la recherche effectuée au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue a représenté plus de 2 M\$, ce qui positionne le Cégep au 31^e rang du top 50 des collèges au Canada. Sur cette somme, 13 % provient de financement privé (partenaires industriels). Le Cégep se situe également au 31^e rang quant à l'intensité de recherche (70 800 \$ par chercheur). Au total, 31 chercheurs, 15 assistants de recherche (étudiants rémunérés) et 24 partenaires sont impliqués dans les différents projets de recherche menés par l'établissement.

À l'université

Avec des revenus de recherche de plus de 19 M\$ en 2018, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) se situe au 35^e rang du top 50 des universités canadiennes en matière de recherche, toutes catégories confondues. La contribution des partenaires privés représente plus de 43 % de ce montant. Quant à son intensité de la recherche (161 700 \$ par chercheur), l'UQAT se hisse au 1^{er} rang des 21 universités à vocation générale (excluant les universités avec faculté de médecine et celles à vocation unique). ■

Financement de la recherche

> Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et UQAT, 2018

	Cégep	UQAT
Revenus de recherche	2 195 000 \$	19 399 000 \$
Contribution des partenaires privés	287 000 \$	8 361 000 \$
Ratio du financement privé	13,1 %	43,1 %
Intensité de recherche (\$ par chercheur)	70 800 \$	161 700 \$

Sources : Research Infosource Inc., [Top 50 Research Universities 2019](#) et [Top 50 Research Colleges 2019](#).

1. Institut de recherche en économie contemporaine, [Portrait et retombées de la recherche au niveau collégial](#), 2019.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue

RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Fédération des Chambres de commerce du Québec, [Livre blanc – Pour des régions économiquement dynamiques](#), 2019.

Groupe AGÉCO, [Étude sectorielle de la production agricole au Québec – Volet main-d'œuvre](#), 2019.

Institut de la statistique du Québec, [Enquête sur les pratiques linguistiques des ministères et organismes publics du gouvernement du Québec 2018](#), 2019
[Les enfants d'expression anglaise et la vulnérabilité à la maternelle – Analyse des données de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017](#), 2019 et
[Mines en chiffres – L'investissement minier au Québec en 2018](#), 2019.

Institut de santé publique du Québec, [Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang \(ITSS\) au Québec : année 2018 et projections 2019](#), 2019.

Institut national des mines du Québec, [Portrait numérique de l'industrie minière du Québec](#), 2019.

Observatoire des tout-petits, [Dans quels environnements grandissent les tout-petits du Québec – Édition 2019](#), 2019.

Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, [Portrait sommaire de l'effectif infirmier du Québec 2018-2019](#), 2019.

Société d'habitation du Québec, [L'habitation en bref 2019](#), 2019.

Université du Québec, [À la rencontre des étudiants des Premiers Peuples - Une analyse ICOPE](#), 2019.

Bonne lecture!

✓ SUR LA TABLE

Au cours des prochains mois, l'Observatoire travaillera sur deux portraits de la région. L'un portera sur la **pauvreté** et les inégalités et l'autre, sur la **ruralité**.

Si vous avez des questionnements ou des préoccupations concernant l'un ou l'autre de ces thèmes, nous vous invitons à nous les soumettre.

Si vous détenez de l'information que vous croyez susceptible de nous être utile, nous vous invitons aussi à nous la transmettre.

observatoire@observat.qc.ca